

Texte : L'ânon qui disait toujours non (à complexité simple)

Lire en criant ciseaux 1 – Comptines,
par Suzanne Camiré, Carole Bellehumeur

Pour voir le texte original, consulter la page 16/50 du PDF <https://www.lecentrefranco.ca/ressources-pedagogiques/ressources/lire-en-criant-ciseaux-1-comptines/>

L'ânon qui disait toujours non

il était une fois, un petit âne qui disait toujours non

il était né en disant non

sa maman lui avait donc donné le nom de non

chaque jour, l'ânesse tentait de faire dire oui à son petit âne

« veux-tu une banane, mon cher petit non »

« non, je ne veux pas de banane », répondait non

« veux-tu une prune, mon cher petit non »

« non, je ne veux pas de prune », répondait non

« veux-tu un navet, mon cher petit non »

« non, je ne veux pas de navet », répondait non

« veux-tu des noix, mon cher petit non »

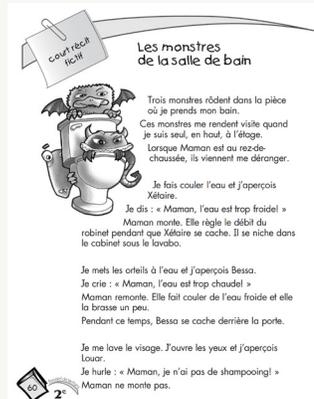
« non, je ne veux pas de noix », répondait non

un jour, maman l'ânesse lui a demandé :

« veux-tu la lune, mon cher petit non »

« oui, oui, oui, maman, je veux la lune », a répondu non

pauvre maman



Texte : Les monstres de la salle de bain (à complexité moyenne)

Pour voir le texte original *Les monstres de la salle de bain*, consulter <https://www.lecentrefranco.ca/ressources-pedagogiques/collections/recueil-de-lecture/> (recueil de lecture 1^{re}, 2^e et 3^e année page 60/150).

trois monstres rôdent dans la pièce où je prends mon bain ces monstres me rendent visite quand je suis seul, en haut, à l'étage

lorsque maman est au rez-de-chaussée, ils viennent me déranger

je fais couler l'eau et j'aperçois xétaire

je dis : « maman, l'eau est trop froide »

maman monte

elle règle le débit du robinet pendant que xétaire se cache

il se niche dans le cabinet sous le lavabo

je mets les orteils à l'eau et j'aperçois bessa

je crie : « maman, l'eau est trop chaude »

maman remonte

elle fait couler de l'eau froide et elle la brasse un peu

pendant ce temps, bessa se cache derrière la porte

je me lave le visage j'ouvre les yeux et j'aperçois louar

je hurle : « maman, je n'ai pas de shampooing »

maman ne monte pas

je hurle de nouveau : « maman, je n'ai pas de savon »

enfin, maman arrive elle n'a pas l'air trop contente c'est la troisième fois qu'elle vient m'aider
louar, lui, se cache dans les toilettes
je me suis savonné et je me suis bien rincé
je dois maintenant sortir du bain, mais xétaire, bessa et louar se dressent devant moi
je crois qu'ils veulent me chatouiller et me jeter par terre
que faire je crie à pleins poumons : « maman, je ne trouve pas mon pyjama »
maman remonte, mais les monstres sont déjà partis
je suis en pyjama et je descends enfin, tout propre
après quelques minutes, maman m'annonce que je dois déjà monter dans ma chambre il
faut que je dorme
elle vient me border nous lisons une histoire, puis elle me donne un petit baiser
elle ferme la lumière et descend au rez-de-chaussée
je dors à poings fermés les monstres dorment, eux aussi



Cover récit **Voyage de nuit**

– Bonne nuit, chéri, dit sa mère en l'embrassant sur le front.
– Bonne nuit, Maman, répond Henri.
Sa mère quitte la pièce en laissant la porte entrouverte. Henri n'a pas sommeil. Il ferme les yeux dans l'espoir de s'endormir. Des images vives se dessinent dans sa tête. Il voit son ami André en train de finir la construction de son avion. Cécile, sa sœur, l'agace en cachant quelques pièces. Il lui reste à fixer le train d'atterrissage, et l'avion est prêt à décoller. Mais où sont les roues? C'est sûrement elle, Cécile, qui les a cachées.

– Je te les donne si tu me promets de m'emmener avec André et toi, en voyage, dit-elle à son frère.
André et Henri se regardent. Ils sont d'accord. Et fait. Cécile pourrait s'occuper de la communication avec la Terre. André commence à rouler à grande vitesse. Doucement, l'avion se détache du sol et plane dans les airs. Du haut, ils voient la Terre devenir de plus en plus petite. C'est un paysage ravissant. André et Henri sont assis l'un à côté de l'autre au poste de pilotage. Soudain, ils se rendent compte qu'ils ne savent pas atterrir. Que faire? C'est beau de voler, mais ils ont encore des affaires à régler sur la Terre. Ils sont inquiets, mais chacun essaie d'encourager les autres. Ils sont tristes de ne pas pouvoir communiquer avec la Terre. Aucun son. Elle essaie encore et entend une voix de femme :

– Allô! Avez-vous besoin d'aide?
– Oui, oui, Madame, s'il vous plaît, aidez-nous, prie Cécile. Nous ne savons pas quoi faire pour atterrir.
– Ne vous inquiétez pas. Je vais vous aider. Tout d'abord, ne paniquez pas! Bouchez vos oreilles! Poussez le manche doucement. Ça y est! Vous êtes maintenant en train de descendre, n'est-ce pas?
– Oui, c'est vrai, nous descendons, crient-ils tous en même temps.
– Alors, je vous laisse maintenant. Au revoir!
– Au revoir, Madame, merci beaucoup!

Ils sont heureux de revoir les rivières, les maisons et les voitures qui sont aussi petites que les fourmis.
Henri regarde autour de lui. Cécile et André ne sont plus là. L'avion non plus. Il entend une voix douce :

– Réveille-toi, mon chéri, c'est l'heure d'aller à l'école.
Henri ouvre les yeux et regarde sa mère. Tout était donc un rêve! Que c'est bien d'être de nouveau sur la Terre!

Texte : Voyage de nuit (à complexité avancée)

Pour voir le texte original *Voyage de nuit*, consulter

<https://www.lecentrefranco.ca/ressources-pedagogiques/collections/recueil-de-lecture/>
(recueil de lecture 1^{re}, 2^e et 3^e année page 122/150).

– bonne nuit, chéri, dit sa mère en l'embrassant sur le front

– bonne nuit, maman, répond henri

sa mère quitte la pièce en laissant la porte entrouverte

henri n'a pas sommeil il ferme les yeux dans l'espoir de s'endormir

des images vives se dessinent dans sa tête

il voit son ami andré en train de finir la construction de son avion

cécile, sa sœur, l'agace en cachant quelques pièces

il lui reste à fixer le train d'atterrissage, et l'avion est prêt à décoller

mais où sont les roues

c'est sûrement elle, cécile, qui les a cachées

– je te les donne si tu me promets de m'emmener avec andré et toi, en voyage,
dit-elle à son frère

andré et henri se regardent

ils sont d'accord

en fait, cécile pourrait s'occuper de la communication avec la terre

andré installe le dernier pneu

ils montent dans l'avion qui commence à rouler à grande vitesse

doucement, l'avion se détache du sol et plane dans les airs

du haut, ils voient la terre devenir de plus en plus petite

c'est un paysage ravissant

andré et henri sont assis l'un à côté de l'autre au poste de pilotage

soudain, ils se rendent compte qu'ils ne savent pas atterrir

que faire

c'est beau de voler, mais ils ont encore des affaires à régler sur la terre

ils sont inquiets, mais chacun essaie d'encourager les autres

ils vont trouver une solution

cécile met son casque et essaie de communiquer avec la terre

aucun son

elle essaie encore et entend une voix de femme :

– allô avez-vous besoin d'aide

– oui, oui, madame, s'il vous plaît, aidez-nous, crie cécile nous ne savons pas quoi faire pour atterrir

– ne vous inquiétez pas je vais vous aider tout d'abord, ne paniquez pas bouclez vos ceintures poussez le manche doucement ça y est vous êtes maintenant en train de descendre, n'est-ce pas

– oui, c'est vrai, nous descendons, crient-ils tous en même temps

– alors, je vous laisse maintenant au revoir

– au revoir, madame, merci beaucoup

ils sont heureux de revoir les rivières, les maisons et les voitures qui sont aussi petites que les fourmis henri regarde autour de lui cécile et andré ne sont plus là l'avion non plus il entend une voix douce :

– réveille-toi, mon chéri, c'est l'heure d'aller à l'école

henri ouvre les yeux et regarde sa mère tout était donc un rêve que c'est bien d'être de nouveau sur la terre